

Le Cahier de Vacances

pour entrer à

SCIENCES PO

Testez-vous !

Catherine CHOUPIN
Éric KESLASSY
Charlotte SIMUNEK
Luc TREDEZ

Bréal
by **Studyrama**



TEST

ÊTES-VOUS FAIT POUR FAIRE SCIENCES PO ?

Vous envisagez de faire vos études dans un IEP ? Mais êtes-vous sûr d'avoir le bon profil ? Faites notre test pour le savoir !

1. Vous suivez l'actualité...

- ☐ a) de temps en temps, s'il y a des événements importants. ▶ 2
- ☐ b) rarement, cela ne vous intéresse pas trop. ▶ 0
- ☐ c) tous les jours, il faut être au courant de ce qui se passe. ▶ 3

2. Vous préférez regarder :

- ☐ a) un documentaire historique. ▶ 2
- ☐ b) un documentaire animalier. ▶ 0
- ☐ c) un documentaire sur des faits de société. ▶ 3

3. Vous assistez à un meeting politique :

- ☐ a) vous écoutez ce que disent les présentateurs. ▶ 2
- ☐ b) vous discutez de votre opinion avec les spectateurs. ▶ 3
- ☐ c) vous passez votre chemin : la politique très peu pour vous. ▶ 0

4. Vous préféreriez rencontrer et discuter avec :

- ☐ a) un(e) journaliste. ▶ 2
- ☐ b) une personne s'occupant de l'aménagement de votre ville. ▶ 3
- ☐ c) Un acteur célèbre. ▶ 0

5. Vous êtes quelqu'un de :

- ☐ a) décidé(e). ▶ 2
- ☐ b) bavard(e). ▶ 2
- ☐ c) réservé(e). ▶ 0

6. Question culture générale, vous êtes plutôt :

- ☐ a) passionné(e), vous connaissez un ou deux sujets sur le bout des doigts. ▶ 2
- ☐ b) touche-à-tout, vous connaissez un peu de choses sur beaucoup de sujets. ▶ 3
- ☐ c) modéré(e), la culture générale n'est pas trop pour vous. ▶ 0

7. On dit souvent de vous que vous êtes :

- ☐ a) réfléchi(e). ▶ 0
- ☐ b) persuasif(ve). ▶ 3
- ☐ c) sociable. ▶ 2

8. Le soir après les cours vous essayez le plus souvent de :

- ☐ a) regarder le journal télévisé ou lire les informations. ▶ 3
- ☐ b) regarder une série qui vous plaît. ▶ 0
- ☐ c) lire un livre. ▶ 2



9. Si vous aviez le temps, vous aimeriez :

- ☐ a) écrire un blog sur un sujet qui vous intéresse. ▶ 2
- ☐ b) devenir bénévole dans une association. ▶ 1
- ☐ c) fabriquer ou réparer des objets. ▶ 0

10. Lorsque vous sortez du cinéma...

- ☐ a) vous êtes impatient(e) de connaître l'avis de vos amis. ▶ 2
- ☐ b) vous donnez immédiatement votre avis sur le film que vous venez de voir. ▶ 1
- ☐ c) vous passez rapidement à autre chose. ▶ 0

11. Un de vos amis n'est pas d'accord avec vous sur un sujet...

- ☐ a) tant pis, chacun son opinion ! ▶ 0
- ☐ b) vous écoutez ses arguments mais vous prenez soin de ne pas le contredire. ▶ 2
- ☐ c) vous essayez de le convaincre pour le rallier à votre cause. ▶ 3

12. Lorsque vous êtes face à un problème que vous n'arrivez pas à résoudre...

- ☐ a) vous allez chercher des exemples autour de vous. ▶ 1
- ☐ b) vous vous isolez pour y réfléchir. ▶ 0
- ☐ c) vous échangez avec vos amis pour trouver la solution. ▶ 3

Entre 0 et 13 point(s)

Un IEP ? Pourquoi pas l'université plutôt ?

D'après vos réponses et en théorie, étudier en IEP ne semble pas vous correspondre plus que cela. Vous semblez ne pas bien vous rendre compte du type de profil que ces établissements recherchent. Après, n'est-ce pas juste par manque d'informations ? Sciences Po fait rêver de par son nom, mais beaucoup ne savent même pas ce que l'on y apprend réellement ! Renseignez-vous sur cette formation et notamment auprès des anciens étudiants pour en apprendre plus.

Entre 14 et 25 points

L'IEP peut vous convenir, mais creusez pour mieux connaître les débouchés.

D'après vos réponses, vous avez sans aucun doute un certain intérêt pour étudier en IEP. Attention : on dit que faire Sciences Po mène à tout, mais vous, que voulez vous faire précisément ? Votre projet doit être bien défini. Du coup, pourquoi ne pas pousser les recherches et découvrir un peu plus en détail cette formation et ses débouchés ? N'hésitez également pas à rencontrer des anciens diplômés qui ont étudié en IEP afin de les questionner sur leurs études et leur insertion professionnelle.

Entre 26 et 33 points

Sciences Po me voilà !

Bon d'accord nous allons un peu vite en besogne : vous n'avez pas encore réussi le concours, mais d'après vos réponses, vous semblez avoir les qualités et la motivation nécessaires pour étudier en IEP. N'hésitez donc pas à vous renseigner plus en détail sur ces études, sur le quotidien des gens qui ont suivi ce parcours et sur les différents emplois sur lesquels il débouche. N'oubliez pas pour autant de vous y préparer activement pour mettre toutes les chances de votre côté !

+ ENCORE ? ICI !



Sciences Po : un nom qui en fait rêver beaucoup !

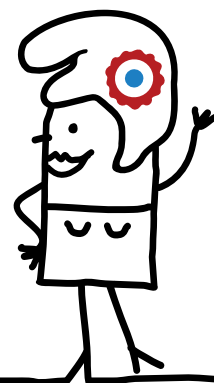
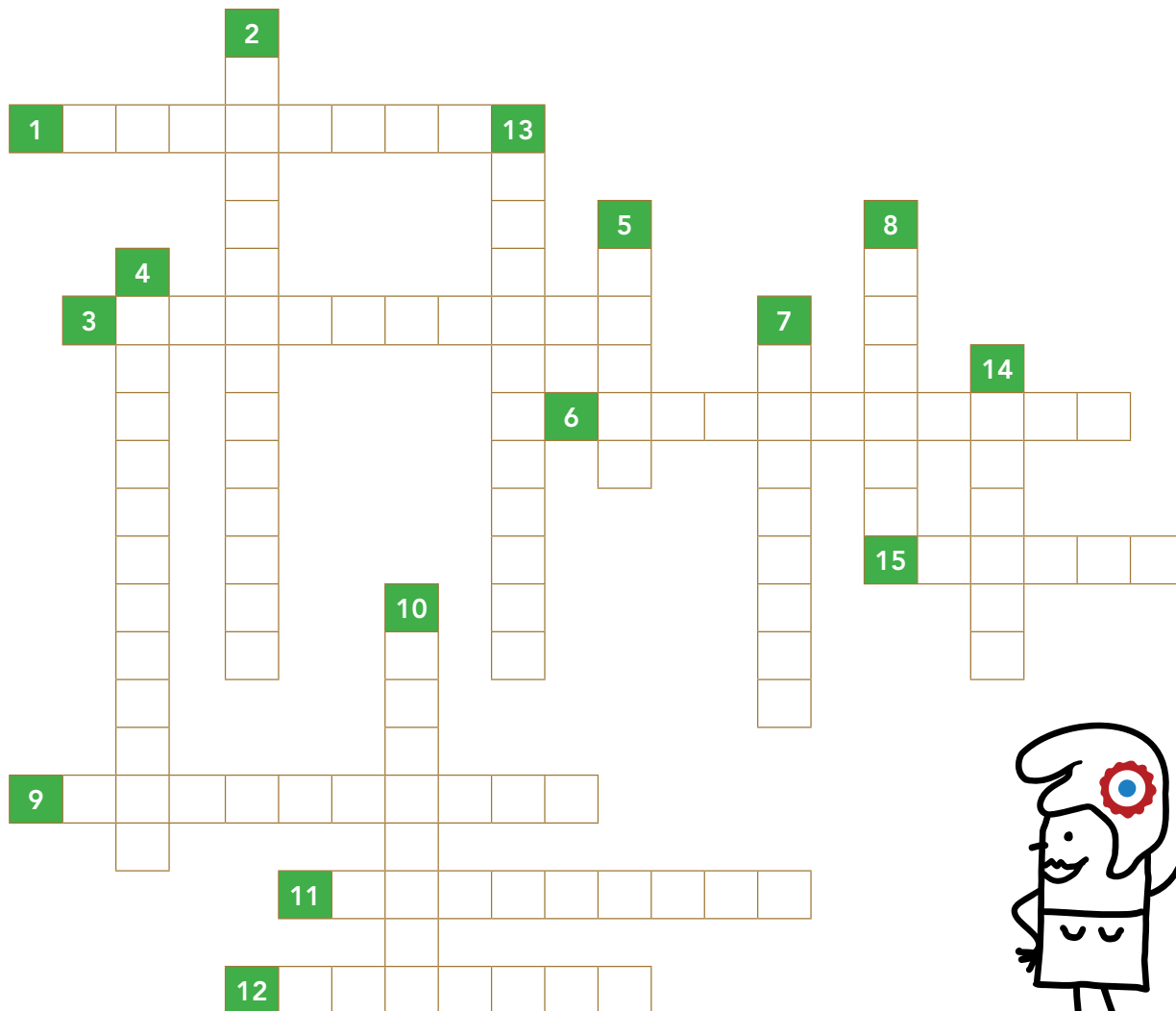
Chaque année, vous êtes plusieurs milliers à tenter les concours d'entrée de ces instituts de sciences politiques, à Paris ou en province.

Mais pour avoir une chance d'y entrer, vous devez maîtriser les fondamentaux : histoire, anglais, littérature et philosophie, sciences économiques et sociales et mathématiques.

Grâce à ce cahier de vacances, testez vos connaissances pour vous assurer d'avoir le niveau !



Retrouvez les mots liés à l'instauration de la V^e République en France en 1958 grâce aux définitions données et placez-les dans cette grille.



Horizontalement

1 ▶ Le nom du premier président de la V^e République. (8 lettres) 3 ▶ Le nom d'une idéologie politique dont le parti appelle à refuser la V^e République. (10 lettres) 6 ▶ La procédure utilisée pour adopter la V^e République. (10 lettres) 9 ▶ Le nom d'une idéologie politique dont le parti appelle à accepter la V^e République. (10 lettres) 11 ▶ Le nom de la durée d'un mandat présidentiel en 1958. (9 lettres) 12 ▶ Le mois de naissance de la V^e République. (7 lettres) 15 ▶ La chambre haute. (5 lettres)

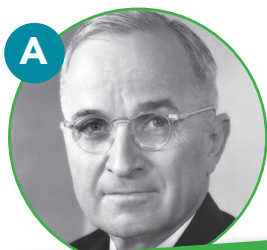
Verticalement

2 ▶ Le régime de la V^e République. (13 lettres) 4 ▶ Texte sur lequel s'appuie une République. (12 lettres) 5 ▶ Le nom du rédacteur de ce texte et premier Premier ministre de la V^e République. (5 lettres) 7 ▶ Ils tentent un coup de force en Algérie le 13 mai 1958. (8 lettres) 8 ▶ Ville du discours tenu le 13 juin 1946 qui définit l'importance du président de la République. (6 lettres) 10 ▶ La modalité du suffrage universel pour élire le président de la République en 1958. (8 lettres) 13 ▶ Un pouvoir du président de la République sur l'Assemblée nationale. (11 lettres) 14 ▶ La modalité du suffrage universel pour élire le président de la République à partir du 28 octobre 1962. (6 lettres)

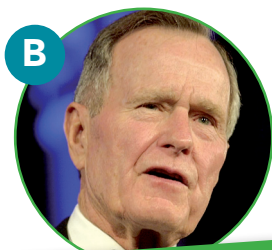
DES CITATIONS À CONNAÎTRE...

2

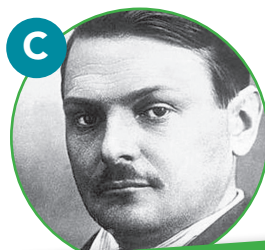
Reliez chaque homme politique à la citation qu'il a prononcée dans le contexte de la Guerre froide.



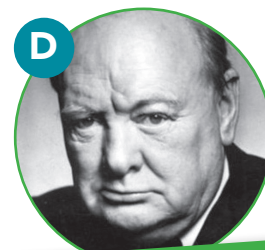
Harry Truman



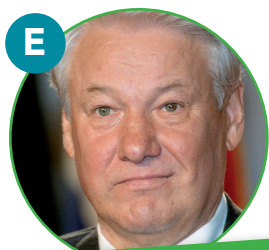
George Bush



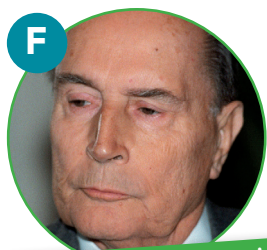
Andreï Jdanov



Winston Churchill



Boris Eltsine



François Mitterrand



Ronald Reagan



John F. Kennedy



Nikita Khrouchtchev



Edgar Faure

1 « America is back. »

2 « Les pacifistes sont à l'ouest et les euromissiles sont à l'est. »

3 « De Stettin sur la Baltique à Trieste sur l'Adriatique, un rideau de fer est descendu à travers le continent. »

4 « On peut toujours construire un trône avec des baïonnettes. Mais il est difficile de rester longtemps assis dessus. »

5 « Le prix de la liberté est toujours élevé, mais l'Amérique a toujours payé ce prix. Et il est un seul chemin que nous ne suivrons jamais : celui de la capitulation et de la soumission. »

6 « Plus nous nous éloignons de la fin de la guerre et plus nettement apparaissent les deux principales directions de la politique internationale de l'après-guerre, correspondant à la disposition en deux camps principaux des forces politiques qui opèrent sur l'arène mondiale : le camp impérialiste et antidémocratique, le camp anti-impérialiste et démocratique. »

7 « La Guerre froide avait trouvé un point chaud, même brûlant. »

8 « Nous sommes arrivés à un nouvel ordre mondial. »

9 « Si les États-Unis veulent la guerre, alors nous nous retrouverons en enfer. »

10 « Je crois que la politique des États-Unis doit être de soutenir tous les peuples libres qui résistent à des tentatives d'asservissement par des minorités armées ou des pressions étrangères. »

Ordre ► ○○○○○○○○○○○○

b La chute du mur de Berlin. Depuis le début de l'année, les événements se précipitent : l'URSS se retire de l'Afghanistan sans y avoir remporté la victoire ; la Hongrie a « déchiré » le « rideau de fer » ; très vite, des milliers d'Allemands de l'Est prétextent des vacances en Hongrie pour passer en RFA ; Gorbatchev explique aux dirigeants qu'un recours à la force contre les centaines de milliers de manifestants est tout à fait exclu ; le 9 novembre, « le mur est ouvert ».

d L'ultimatum de Nikita Khrouchtchev : le dirigeant soviétique propose de supprimer l'administration quadripartite de la ville de Berlin pour en faire une « ville libre », démilitarisée mais qui, de fait, aurait eu des relations privilégiées avec la RDA et l'URSS. Khrouchtchev somme ainsi les Occidentaux de retirer leurs troupes, ce qu'ils ne feront pas. L'ultimatum prend fin sans que rien ne se passe.

g D'une lente montée des tensions à une tentative de « dégel ».

h

Le soulèvement ouvrier à Berlin-Est : Berlin-Est est le lieu d'un soulèvement populaire : des ouvriers du bâtiment manifestent et interpellent le gouvernement pour réduire les cadences. Le mouvement se diffuse et, le 17 juin, de nombreuses entreprises se mettent en grève. Plusieurs dizaines de milliers de personnes se révoltent et, par exemple, attaquent les locaux de la police dans les grandes villes de l'Allemagne de l'Est. La présence d'ouvriers venus de Berlin-Ouest et d'Allemagne de l'Ouest fait dire aux autorités est-allemandes que le soulèvement est « une tentative de putsch, soutenue par des agents occidentaux, en vue de modifier le régime en République démocratique allemande. » L'insurrection est matée par la force avec l'appui de l'armée. Plusieurs milliers de manifestants sont arrêtés, d'autres fuient vers l'Ouest pour échapper à la répression. Un peu plus tard, pour mettre un terme à ces exils qui se multiplient, le mur de Berlin est construit.

k Berlin est à nouveau le lieu de l'affrontement entre les forces de l'Ouest et celles de l'Est : la tension monte progressivement jusqu'à la construction du mur de Berlin.

Berlin est à nouveau le lieu de l'affrontement entre les forces de l'Ouest et celles de l'Est : la tension monte progressivement jusqu'à la construction du mur de Berlin.

PLAN À RECONSTITUER

4

Un autre étudiant choisit de traiter le même sujet à l'aide d'un plan thématique afin de montrer que Berlin est à la fois enjeu et théâtre de la Guerre froide. Il a également une idée nouvelle pour la conclusion.

Ordre ► ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○

a Berlin comme lieu symbolique et d'affrontement économique.

b Berlin est également la ville des symboles économiques : l'Ouest incarne le capitalisme avec une reconstruction achevée rapidement et la croissance économique des Trente Glorieuses ; l'Est incarne le communisme avec une architecture monumentale, des équipements culturels et l'application du « socialisme réel ». En 1989, après la chute du mur, le concert de Rostropovitch est un signal de réconciliation envoyé au monde entier.

c Berlin et la Guerre froide

d Berlin est très vite un lieu de matérialisation de la Guerre froide, une ville qui prend une dimension géopolitique avec les différentes étapes qui s'y déroulent (division de 1945, blocus de 1948-1949, manifestations ouvrières de juin 1953, Conférence de Berlin en 1954, crise de 1961 avec la construction du mur, Ostpolitik, etc.) jusqu'à sa chute en 1989 qui marque véritablement le début de la fin de la Guerre froide.

e Berlin est la capitale de l'Allemagne nazie. En 1945, c'est en haut du Reichstag que l'armée soviétique laisse son drapeau flotter. Le film de Roberto Rossellini, *Allemagne année zéro* (1948) est tourné à Berlin, dans une ville dévastée, représentative de la ruine matérielle et morale de l'Allemagne après la Seconde Guerre mondiale.

f Berlin est la ville choisie pour être la vitrine de l'Allemagne réunifiée et de nouveau conquérante (sur le plan économique et culturel notamment).

g Berlin représente la Guerre froide en étant un lieu d'identification à l'Est (capitale de la RDA) et d'attachement à l'Ouest. Le 22 juin 1963, le président Kennedy y prononce l'un de ses meilleurs discours : « Tous les hommes libres, où qu'ils vivent, sont des citoyens de Berlin. Par conséquent, en tant qu'homme libre, je suis fier de prononcer ces mots : *Ich bin ein Berliner!* »



LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE (1914-1918) : UNE GUERRE D'UN GENRE NOUVEAU ?

5

Complétez le texte ci-dessous, portant sur les caractéristiques nouvelles de la Première Guerre mondiale en plaçant correctement les mots suivants.

le gaz moutarde • nazisme • « défaitistes » • 60 millions • « guerre totale » • système des alliances • front • « guerre mondiale » • civils • Turcs • Japon • blocus • brutale • génocide arménien • 10 millions • banalisation de la violence • fascisme • États-Unis • continents • ressources • 20 millions



La Première Guerre mondiale est, pour la première fois, une Du fait du, de nombreuses nations sont entraînées dans le conflit, ce qui finit par lui donner une dimension mondiale. D'une étincelle venue d'Europe (l'attentat de Sarajevo le 28 juin 1914), jamais une guerre n'avait concerné un si grand nombre d'États, s'étendant sur plusieurs On peut même évoquer une mondialisation du conflit par le biais des colonies, l'entrée en guerre du (en 1914) et, plus tard, des (en 1917). La dimension mondiale de ce conflit est l'une de ses caractéristiques majeures à l'aune des guerres qui s'étaient déjà déroulées dans l'histoire.

Mais la Première Guerre mondiale est aussi, pour la première fois, une En effet, le conflit a mobilisé la totalité des disponibles dans les pays en guerre. Ainsi, la guerre expose, pour la première fois avec une telle systématicité, autant les militaires que les Les villes sont bombardées, les soldats n'hésitent pas à s'en prendre aux habitants, la faim (famines) et les maladies se sont également répandues (comme l'épidémie de grippe espagnole), et il faut encore tenir compte du perpétré par les Ce ne sont plus seulement les « professionnels » qui sont directement concernés par les opérations militaires. Tous les moyens humains dont pouvaient disposer les États en guerre sont utilisés, sur le comme à l'arrière (mobilisée par un actif travail de propagande), en particulier après 1915, lorsque les états-majors comprennent que la « victoire » ne sera pas rapide. Toutes les forces d'un État sont utilisées, qu'elles soient humaines donc, mais aussi économiques (l'économie est toute tournée vers l'effort de guerre et devient une arme de guerre, par exemple par le biais de ou de la guerre sous-marine à outrance pour empêcher les ravitaillements) ou politiques (mise en place de gouvernements d'union nationale, répressions contre les « pacifistes » et arrestation des, propagande qui implique l'ensemble des composantes de la société, etc.) pour atteindre les buts de guerre.

Enfin, la Première Guerre mondiale est une guerre d'une violence inouïe, une guerre si qu'elle en imprègne durablement les sociétés des années 1920. Il faut dire que le conflit atteint une intensité inédite, incluant un nombre de soldats jamais atteint jusque-là (plus de), un nombre de morts (plus de) et de blessés (.....) encore jamais connu. Certaines techniques nouvelles employées (il s'agit aussi d'une guerre chimique avec l'utilisation de gaz – comme – pour combattre l'ennemi) et la multiplication des batailles de tranchées sont particulièrement traumatisantes. Par exemple, l'offensive de la Somme de juillet 1916 fait à elle seule plus d'un million de morts. Dans *De la grande guerre au totalitarisme, la brutalisation des sociétés européennes* (1990), George L. Mosse forge le concept de « brutalisation » à partir de la Première Guerre mondiale : la guerre s'est révélée si violente qu'elle a mis en place un « état d'esprit » propice au développement de la brutalité dans la société (en particulier dans la vie politique). La guerre de 1914-1918 a ainsi entraîné une, au point que celle-ci soit davantage acceptée, voire sacralisée (par exemple, l'idée de la mort ou du « sacrifice » devient plus acceptable). Cette « brutalisation des esprits », directement issue de l'expérience combattante de la Première Guerre mondiale, est pour George L. Mosse à l'origine de la radicalisation des systèmes politiques de l'entre-deux guerres (.....).

POINTS COMMUNS ET DIFFÉRENCES

6

Le nazisme et le stalinisme sont deux totalitarismes qui présentent à la fois des points communs et des différences. **Saurez-vous les retrouver ?**

Les points communs

Surnoms

● ●

Symboles

● ●

Partis uniques

● ●

Les différences

Idéologie

● ●

Arrivée au pouvoir

● ●

Objectifs

● ●

